Chute du gouvernement israélien : comparaison avec la France



Ça y est, ce gouvernement improbable, produit d'une trahison monumentale, est enfin tombé. Il a fallu plus de temps qu'il eût fallu, mais les places sont bonnes et sacrifices après sacrifices des intérêts de la nation, ce gouvernement en venait à ronger l'os.

Enfin, ce gouvernement — lequel associait la carpe et le lapin, à savoir l'islam radical du parti RAAM et l'extrême gauche du Meretz — n'existant que par la force du liant né de la trahison des électeurs de Bennett ne pouvait que tomber et il n'a que trop duré.

Conséquence, nouvelles élections en octobre, soit les cinquièmes en quatre années, bravo l'artiste! Mais cette fois-ci, si on en croit les augures, la droite d'Itamar Ben Gvir et de Smotrich devrait faire un score digne du RN en France ! Associés à Benjamin Netanyaou.

À droite toute, enfin, dirais-je, mais ce n'est que ma conviction.

Cette situation à l'israélienne peut être mise en parallèle avec celle que l'on connaît en France aujourd'hui à l'issue du deuxième tour des législatives.

La NUPES, ensemble de bric et de broc, qui réunit les islamistes anti-français aux gauchistes internationalistes et « pol- potiens » avec le grand menteur, Rachid Mélenchon, se veut une force d'opposition unie. Unie dans la détestation de la France. Au centre, Les Républicains et Ensemble, amalgame de MoDem, LREM et Renaissance, du monde quoi, disposé à trahir à nouveau la France pour la gloire de ses phantasmes européens et la mondialisation du commerce international et des hommes.

Enfin, le Rassemblement National dont la victoire mérite que l'on s'incline devant l'exploit, réussira-t-il à préserver l'essentiel de la France pour permettre d'en consolider les acquis pour les futures et prochaines élections qui ne sauraient tarder ? (confère l'exemple israélien).

Le seul acquis de cette configuration instable est l'incapacité du Pinocchio de l'Élysée de faire plus de mal qu'il en a fait ce jour et dont il sera difficile de réparer les conséquences.

En espérant que cette péripétie marque le retour en force de Reconquête et de la France, surtout de la France et pour Israël je suis confiant, "la droite est de retour", comme le titrait bêtement Libération à une époque bien lointaine.

Guy Sebag